L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

Journal quotidien.........$12 } payable d'avance.
Do. trois fois par semaine, $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 13 JUILLET 1840.

CANDIDATS WHIGS
choisis par la convention nationale.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

1er. District—WM. DE BUYS, d'Orléans.
2d. District—JOSEPH BERNARD, d'Est-Bâton-Rouge.
3me. District—LŒUFROY BARRAS, de La Fourche.
4me. District—JACQUES DUPRÉ, de St. Landry.
5me. District—SETH LEWIS, des Rapides.

ELECTIONS.

Paroisse de Lafourche Intérieure.

Pour le Congrès:	E. D. White,		260
	G. Leonard,		22
Pour la Chambre:	Charles Aubert,	Whig	élu.
	George S. Guion,	"	élu.
	Silvère Folse,	"	élu.

Paroisse de l'Assomption.

Pour le Congrès:	Ed. D. White,		304
	G. Léonard,		181
Pour la Chambre:	Phillips,	Conservative whig,	322 élu.
	Foley,	whig,	300 élu.
	Sparks,		191
	N. Martin,		176
	Tetraillon,	Locofoco	108

Paroisse d'Ouest Baton Rouge.

Pour le Congrès,	T. G. Morgan,		166
	J. B. Dawson,		73
Pour la Chambre	S. M. D. Clark,	Whig	146 élu
	Burk,	Locofoco	98

Paroisse de Ouest Feliciana.

Pour le Congrès,	Morgan,		179
	Dawson,		201
Pour la Chambre,	Barrow,	Locofoco	2?? élu.
	C. Ratliff,	"	261 élu.
	M. Causland,	Whig	179
	Sterling,	"	162

Paroisse de Ste. Marie.

Pour le Congrès.	Moore,	Whig	314
	B. Winn,	Locofoco	66
Pour la Chambre.	O. Cornay,	whig,	250
	Splane,	Locofoco	134

Paroisse Natchitoches.

Pour le Congrès,	Winn,	463
	Moore,	309
Pour la Chambre,	P. A. Morse, loco-foco,	440
	Blanchard, whig,	330
	Mayre, whig,	300
	Edwards, loco-foco,	464

On n'a encore rien entendu de Caddo, mais on présume que dans cette paroisse l'élection a été chaudement contestée. Elle nomme deux représentans conjointement avec Natchitoches.

Paroisse des Rapides.

Pour la Chambre,	Branch Turner, loco-foco,	363 élu
	C. H. Blanchard, do	361
	P. G Wells, whig,	361
	E. Archinard, do	347

La paroisse des Rapides nomme deux Représentans. MM. Wells et Blanchard ont eu égalité de voix.

Sénateur d'Etat pour les Rapides.

	Genl. Walker (loco-foco)	J. B. Baillie, (whig.)
Rapides,	265	364
Avoyelles,	265	150
Catahoula,	249	161

Caldwell—On ne sait encore rien sur cette Paroisse.

Représentant pour les Avoyelles.
P. Couvillion, loco-foco, 213 élu
J. P. Howard, whig, 165

Représentant pour Catahoula
Geo Spencer, loco-foco 243 élu
Olern, whig, 140

Catahoula, autant que nous avons pu l'apprendre, donne une majorité de 100 voix à M. Winn.

Elections dans le premier district Congressionnel.

Paroisses.	en 1840. White.	Leonard.	en 1838. White.	Slidell.
Orléans,	1798	674	1852	1292
St. Bernard,	72	211	137	147
Jefferson,	272	87	300	35
Plaquemine,	10	140	46	118
St. Charles,	16	46	36	51
St. Jean-Baptiste,	120	72	104	117
St. Jacques,	445	13	257	100
Ascension,	227	196	164	194
Assomption,	304	181	196	204
La Fourche Intér.	260	22	191	114
Terre-Bonne.	144	7	214	86
	[illegible]	1757	3361	2442
	1757		2442	
Majorité des whigs.	2046(?)	maj. whig.	919	

Les journaux Torys sont ingénieux à se consoler de leur défaite récente.

L'un trouve que la majorité que nous avons obtenue cette année est moindre que celle obtenue par nous en 1838, bien que réellement la majorité de 1838 ne dépasse pas 194, tandis que celle de cette année excède 1149.

L'autre divise les électeurs d'Orléans en cathégories et se livre à des calculs transcendans pour prouver que la grande victoire de l'opposition n'a rien d'étonnant. Malheureusement pour l'ingénieux classificateur, il paraît n'avoir pas vu que ses cathégories ne pouvent avoir sensiblement changé depuis dix ans et que, par conséquent, elles ne sauraient en aucune façon rendre compte du changement vraiment étonnant qui s'est opéré en notre faveur depuis deux ans.

Un troisième affirme que l'opposition a donné cette année moins de voix au candidat du premier district congressionnel qu'en 1838: la preuve suivant lui, c'est qu'en 1838, il a eu 1859 voix et 1793 seulement cette année. Le nombre absolu est moindre sans doute, mais le nombre relatif est plus considérable de quelque manière qu'on l'envisage, et c'est toujours du nombre relatif qu'il s'agit dans les élections.

En 1838, la paroisse d'Orléans a donné 3084 votes et en 1840 le nombre total des votes n'a pas excédé 2520. Or, si en 1838, White a reçu 1859 sur 3084 (ce qui fait environ 60 pour cent), il n'aurait pas dû en recevoir cette année plus de 1513 sur 2520, pour conserver la même proportion; mais comme il en a reçu 1793 il s'en suit qu'il a obtenu cette année, toutes proportions gardées, de 11 à 12 pour cent de plus qu'en 1838.

Mais une indication plus sure de la volonté populaire, c'est la majorité. En 1838 Ed. D. White, luttant contre un candidat très impopulaire, n'obtint que 609 voix de majorité: cette année sa majorité s'élève à 1119! Si c'est là une perte, fasse le ciel que notre parti en éprouve constamment de semblables!

BILL DE LA SOUS-TRÉSORERIE.

Malgré la fameuse coalition le projet de loi de la Sous-Trésorerie n'a passé à la Chambre qu'à la majorité de 124 contre 107, et encore pour ainsi dire par surprise.

Le parti du pouvoir avait réuni toutes ses forces, excepté M. Howard de l'Indiana, pendant que MM. Lawrence, Granger, Anderson, Williams, du Kentucky, étaient retenus chez eux pour cause de maladie. MM. Corwin et Storr ont donné leur démission M. Brown est mort et M. Wise est absent. Ces huit membres auraient porté le vote de l'opposition à 115.

Si le New-Jersey était représenté par ceux qui ont été légalement élus, ce nombre serait porté à 120 et le nombre des partisans de l'Administration réduit à 120. Si, d'un autre côté M. Fisher de la Caroline du Nord eut été présent, il aurait voté contre le bill ainsi que l'on fait trois membres de la Caroline du Sud. Par conséquent l'opposition aurait compté 121 voix; et en supposant même que l'orateur, M. Hunter, eut voté pour le projet, il y aurait eu nombre égal de voix pour et contre, et partant le bill aurait été rejeté de droit.

En cette circonstance, la volonté du peuple a été foulée aux pieds. Les membres du New-Jersey savaient bien qu'en approuvant le projet de sous-trésorerie, ils votaient en contradiction avec la volonté de leurs constituans; car cette volonté a été clairement manifestée en octobre dernier. M. Robinson, de Delaware, sait bien que le peuple de son Etat repousse ce projet malencontreux. M. Crary du Michigan sait bien que ses constituans repoussent ce plan monstrueux de despotisme federo-loco-foco. Enfin MM. Hoffman, Coles, Craig, Lucas et Steenrod de la Virginie ne peuvent ignorer que cette mesure est repoussée par leurs mandans.

C'est donc une véritable mesure loco-foco, adoptée comme telle au mépris de l'opinion publique et des usages parlementaires, dans l'intérêt exclusif d'une coterie.

Si le peuple ne se levait en masse aux prochaines élections, pour arrêter ces empiétemens du pouvoir, nos libertés seraient à jamais compromises.

FRUGALITE DE M. VAN BUREN.

Nous disions dernièrement que si le parti de l'administration se montrait quelque fois démocrate dans ses professions de foi, il ne l'était jamais dans ses actions et que cette contradiction perpétuelle entre ses paroles et sa conduite devait suffisamment faire apprécier la loyauté de ses intentions. En voici une nouvelle preuve.

Il n'est pas un seul orateur, pas un seul écrivain, de l'administration qui ne prêche avec chaleur une simplicité de moeurs spartiate et qui ne déclame contre l'aristocratie d'argent, contre le luxe insolent du riche, etc. Il en est même qui prêchent le nivellement des biens [...] il n'y ait plus de riches. Et cependant ces mêmes hommes se sont moqués de l'honorable [...] le général Harrison, ils ont insulté à l'austère [...] de ses moeurs républicaines.

Ce n'est pas tout encore; [...] [illegible]

La Maison Blanche telle qu'elle avait servi à ses illustres prédécesseurs ne lui peut convenir, et il dépense environ deux cent mille piastres, *de l'argent du peuple*, pour compléter et enrichir son ameublement. De sorte que maintenant grace à lui, la Maison Blanche est un véritable palais de roi.

Le luxe de sa table, particulièrement, est si grand que plus d'un membre du congrès en a été ébloui au point de ne pouvoir cacher sa surprise.

Pour compléter cette esquisse nous empruntons au discours prononcé devant le congrès par M. Ogle de la Pensylvanie, le détail suivant du service de bouche de notre *très démocratique* président.

"*Première entrée*—Potage à la tortue, potage à la julienne, potage au pois.

"*Seconde*—Saumon, sauce aux anchois, Bass(excellent poisson) piqué à la chambord.

"*Troisième*—Suprême de volaille bordure à la gélée, filet de boeuf piqué au vin de champagne, paté chaud à la Toulouse.

"*Quatrième*—Salade de Homard monté, filets mignons de mouton ou de chevreuil, cervelle de veau suprême, pigeons à la royale aux champignons.

"*Cinquième*—Bécassines, canards sauvages, pintades piquées.

"*Patisserie*—Charlotte Russe au citron, biscuit à la vanille décoré, gelée d'orange, gélée au marasquin, gelée au champagne rosé, blanc manger sultane, nougat, petits gateaux assortis.

"*Dessert*—Fruits de toute sorte, paté d'anchois, café, liqueurs etc."

Tout commentaire serait inutile.

(*Pour l'Abeille.*)

DES DISCOURS DES ORATEURS LOCO-FOCOS.

L'aristocratie d'argent, les Banques et le suffrage universel, voilà l'éternelle trilogie des orateurs locofocos, le texte habituel de leurs déclamations.

Examinons ces trois questions qui sont loin d'être neuves, mais que l'intérêt du moment rend si palpitantes, et voyons ce qu'il restera des raisons de nos adversaires, après que nous les aurons soumises à l'épreuve de la discussion et au creuset de l'analyse.

Ce qui dégoute beaucoup de bons esprits des discussions métaphysiques, c'est que l'on commence par ne pas s'entendre, et qu'on finit par se quereller. On obvierait ce nous semble à cet inconvénient en commençant par définir exactement les choses qui font la base de la discussion. S'il est un mot dont on ait étrangement abusé et dont on abusera long-temps encore, c'est à coup sûr le mot aristocratie, définissons donc l'aristocratie.

L'aristocratie est le gouvernement des privilégiés soit par la naissance soit par la fortune. Or quelle est la constitution américaine? Ici le peuple nomme celui qui fait la loi et celui qui l'exécute. Les institutions n'y sont pas seulement démocratiques dans leurs principes, mais encore dans tous leurs développemens. Le peuple nomme directement ses représentans, il est souverain dans toute l'acceptian du terme. Donc il ne peut y avoir en Amérique d'aristocratie d'aucun genre; "donc aristocratie d'argent" est un mot vide de sens, et s'obstiner à la combattre serait se battre comme Don Guichotte contre des moulins à vent.

Mais peut-être nos adversaires entendent-ils seulement par aristocratie d'argent, la supériorité sociale que donne l'argent.... Soit, nous vous répondrons alors: cette supériorité dont vous vous plaignez est la conséquence inévitable de l'état de société; dans tous les gouvernemens, quelle que soit leur forme, il y aura toujours des riches et des pauvres; et c'est de cette disproportion même des fortunes que n'ait l'équilibre de la société humaine. Mais d'ailleurs tout le monde ne peut-il pas arriver à cette soi-disant aristocratie? La fortune n'est-elle pas d'ordinaire la conquête du travail et de l'économie?

La beauté, la force, l'intelligence, ne sont-elles pas aussi des supériorités sociales que même on ne peut acquérir comme la fortune, et les proscrirez-vous comme autant d'aristocraties. Puisqu'il est des necessités sous lesquelles l'humanité doit courber à jamais la tête, pourquoi donc réveiller par des déclamations sottes la jalousie instinctive des masses qui ne possèdent pas contre ceux qui possèdent? Non ce n'est pas là la sainte mission de la tribune: Les *Gracches* aussi étaient de puissans orateurs, et pourtant l'inexorable histoire les a flétris du nom de mauvais citoyens.

Sans doute, il reste beaucoup à faire dans l'intérêt de l'humanité; et ce doit être l'éternel objet de la sollicitude de l'homme d'état et du philosophe, mais nous ne pensons pas qu'on doive procéder à la perfectibilité par la violence et la haine.

De l'aristocratie d'argent, aux banques ses représentans directs, la transition est naturelle; aussi, est-ce-surtout contre elles que viennent se concentrer les foudres de la tribune démocratique. Mais les déclamations pour être plus furibondes encore, n'en ont pas plus de justesse.

En principe, à qui doit-on l'établissement de toutes ces banques, si ce n'est au gouvernement loco-foco qui leur a donné naissance, en abolissant la banque nationale. La banque nationale était une magnifique institution; c'était le *palladium* du crédit américain. Un quart de ses actions était, il est vrai, possédé par étrangers, et les *jacksonnistes* en ont conclu que c'était une association d'aristocrates qui voulaient asservir le pays. Ils ont présenté comme un fléau cette intervention des capitaux étrangers, tandis qu'ils devaient au contraire s'en féliciter, puisque c'était une sorte de subsides que payait la vieille Europe pour hâter les entreprises civilisatrices de la jeune Amérique. Les billets de la banque nationale circulaient dans toute l'Union à l'égal du numéraire; il n'y avait pas de ces pertes exorbitantes sur chaque papier hors de son propre état, pertes qui paralysent les transactions commerciales. De mesquines jalousies que l'histoire a déjà enrégistrées pour les flétrir, ont renversé ce boulevard de la fortune publique, et la fortune publique a été atteinte au coeur.

Il est constant que l'Amérique n'a pas assez de représentatif numéraire pour satisfaire aux exigences de son commerce, le papier est donc essentiellement indispensable: les banques des lors sont donc indispensables.

N'est-ce pas à elles que l'Amérique doit les pas de géant qu'elle a faits dans la carrière de la civilisation et de l'industrie? Les banques partielles qui ont succédé à la banque nationale, et qu'on attaque aujourd'hui avec tant de fureur, ont fait humainement tout ce qu'elles pouvaient faire. Ce sont les faillites successives, et les renouvellemens forcés qui les ont obligés à restreindre leurs escomptes; si elles eussent continué, elles seraient aujourd'hui toutes ruinées de fond en comble. En effet il n'est pas une banque qui soit à l'heure qu'il est dans une situation prospère; ce qui prouve évidemment qu'elles n'ont eu que trop de facilité à l'escompte. Mais disent les orateurs loco-focos, les banques ne prennent que le papier des whigs.... Quelle dérision! Le papier n'a pas d'opinion, et les banques ont intérêt à prendre tout celui qui leur semble bon, en tant que leur situation le permet. Elles se sont montrées généreuses, trop généreuses sans doute pour certaines personnes; mais la croyance politique n'y a été pour rien; et pour peu qu'on insistât, nous pourrions citer des exemples qui stupéfieraient bien des gens, car l'éloquence des chiffres en vaut bien une autre.

Il nous revient qu'on nous reproche amèrement la comparaison que nous avons faite du cri de, *guerre aux banques*, avec le cri de, *guerre aux châteaux*, du trop célèbre Marat. Si l'on suppose que nous ayons voulu faire le moindre rapprochement entre les deux hommes, nous protestons hautement contre une telle interprétation; nous n'avons pu avoir en vue que les doctrines qui nous ont semblé les mêmes et pour le fonds et pour la forme. La vérité est toute à tous, et ce n'est pas un droit mais encore un devoir pour quiconque peut écrire, de signaler les doctrines démagogiques et les déclamations furieuses qui pourraient jeter le désordre dans la société. Lorsque vous désignez les banques aux vengeances du peuple, avez-vous bien pesé toute la portée de vos ardentes paroles? Orateurs imprudens, croyez vous que lorsque vous aurez déchainé le Lion Populaire, vous pourrez lui dire, tu n'iras pas plus loin? Croyez-vous qu'il revienne, docile à votre voix, se coucher à vos pieds?

Il ne nous reste plus qu'à dire quelques mots du suffrage universel, cette admirable panacée, l'espérance de la pure démocratie. Ses orateurs si pleins d'aigreur et de fiel contre les banques, n'ont que des paroles de miel pour ce bien heureux suffrage universel qui doit ramener l'âge d'or de ce siècle de fer.

De bonne foi, pouvez-vous penser que les créoles qui vous écoutaient veuillent abdiquer le plus précieux de leurs droits, celui d'élection, entre les mains de la population flottante qui envahit la Louisiane.

Quelles garanties d'ordre et d'attachement au sol peuvent donner ces premiers venus, pour que le pays leur confie des droits dont ils pourraient abuser au préjudice de ses enfans. Il faut en vérité avoir un bien profond mépris pour l'intelligence d'un peuple, ou bien compter sur le prestige de son éloquence, pour soutenir en pleine tribune un système aussi subversif des droits des nationaux.

En dépit de l'éloquence, ou peut-être à cause de l'éloquence des princes de la tribune Loco-foco, le peuple fera justice de toutes ces doctrines révolutionnaires; nous en avons pour garant la victoire que nous venons de remporter. Il l'a saluée avec enthousiasme comme le prélude et l'avant-coureur de la grande victoire présidentielle qui couronnera l'oeuvre. Citoyens, le parti qui fit si long-temps le malheur du pays se débat en vain dans les convulsions d'une pénible agonie.... Sa dernière heure est arrivée. Ralliones-nous tous autour de l'étendart de *Harrison et de la Réforme*, et la Patrie sera sauvée. X.

(*Pour l'Abeille.*)

Le plaideur qui a perdu son procès a toujours vingt-quatre heures pour maudire son juge; aussi la mauvaise humeur du Courrier nous semble très pardonnable. Toutefois les raisons qu'il allégue de sa défaite sont au moins singulières.

Il s'en prend aux orateurs que les *whigs ont engagés à leur service*: mais il ne se souvient donc plus qu'il a représenté ces mêmes orateurs comme méprisables et de nul talent, tandis que les siens sont tous des *aigles* et des *lions*. Ce sont donc ces derniers qui auraient influencé les élections plutôt que les premiers.

Il ajoute que l'immense majorité des whigs est due aux négocians et aux cabaretiers qu'il prétend être sous la dépendance du maire; il n'en est rien. Tous ces citoyens dépendent des lois et non du maire; ils ont parfaitement leur libre arbitre, et ont voté selon leur conscience; il faut bien d'ailleurs que cette majorité se trouve quelque part.

Il faudrait un volume, dit en finissant le journal locofoco, pour détailler toutes les menées des whigs pour *égarer* l'opinion. Nous ne savons de quelle dimension serait le volume qu'il nous présenterait, et jusqu'à quel point il serait *comprobant*, mais à coup sûr nous pourrions lui répondre par un in-folio de justes récriminations. La véritable raison du magnifique triomphe des whigs échappe au Courrier, la voici: les yeux du peuple sont dessillés; il reconnait qu'avec l'administration actuelle il n'y a plus d'espoir possible, et qu'il ne peut que gagner à un changement. Il est parfaitement fixé sur la situation du pays, et il est pleinement convaincu qu'il n'y a plus désormais pour lui qu'une ancre de salut, la réforme. X.

INTERIEUR.

(*Extrait de notre Correspondance particulière.*)

Washington, 2 juillet 1840.

Le Sénat a donné son concours à la résolution de la Chambre qui fixe au 21 la clôture de la session du Congrès. Il s'est occupé aussi d'un "bill qui fixe les émolumens des agents comptables de la Marine." Ce bill présenté par un loco-foco a été adopté presque sans discussion. On a ensuite [...] l'examen du "Bill pour assurer l'exécution des lois sur les impôts." Aucune décision n'a été prise sur ce sujet.

[...] M. Adams a présenté un rapport [...] adressé par la "Société Philosophique [...]" Cette société demande les secours du gouvernement pour mettre à fin une série d'observations géologiques. Le rapport de l'honorable représentant [...]

Le "Bill pour la prorogation de la Charte des Banques du district de Columbia" a été remis en discussion; et dans ce débat les intentions malveillantes des locofocos se sont hautement montrées. Parmi les différens amendemens qui ont été présentés, ceux qui étaient favorables aux Banques, ont été repoussés et l'on s'est hâté d'adopter les mesures contraires. (*Voir la Correspondance de Baltimore.*)

(*Correspondance particulière.*)

Baltimore, 3 juillet 1840.

Toute notre ville est occupée aux préparatifs que nécessite la célébration du 4 juillet; aussi n'ai-je rien de nouveau à vous annoncer.

Comment vous trouvez-vous du changement qui s'est opéré dans l'administration des postes? Pour nous l'avènement de M. Niles n'a amené aucun progrès et la malle est toujours à peu près aussi inexacte, excepté cependant les jours où elle est chargée de nous transmettre l'*Extra Globe!*

Les loco-focos de la Chambre des Représentans à Washington ont commencé hier à donner un exemple de leurs *bonnes dispositions* en faveur des banques; ils ont adopté les amendemens suivans au "bill des banques du district:" "1o. Les banques paieront en tout tems leurs billets en espèces; 2o. Au premier refus de ces banques de payer en espèces, leur actif pourra être saisi immédiatement. 3o. Le président et les directeurs de ces banques seront individuellement responsables des engagemens des dites banques; 4o. Aucun dividende ne sera perçu par les actionnaires tant que les banques seront en état de suspension."

On voit aisément à quoi tendent de pareils amendements. Le peuple du district en gardera la mémoire, et quand il aura à prononcer en novembre sur l'élection présidentielle, vous pouvez être certains qu'il fera hautement entendre sa voix en faveur de Harrison et de la Réforme. Il sait trop maintenant à quoi s'en tenir sur le bien que lui veut l'administration qui nous régit!

Baltimore, 4 juillet 1840.

Toute la ville est occupée à célébrer l'anniversaire du 4 juillet; mais au milieu de cette fête, on songe encore aux grands intérêts qui nous préoccupent en ce moment. Plusieurs assemblées whigs ont lieu, et l'on s'y rend en foule. Il y a parmi les citoyens de notre ville, qu'ils soient whigs ou loco-focos, un vif désir de s'éclairer sur les véritables intérêts du pays; et cette tendance doit être des plus favorables à notre cause. La vérité perce peu à peu, et les vrais principes pénètrent dans tous les rangs. Aussi les chances de triomphe pour notre candidat augmentent tous les jours. Le peuple arrive à comprendre qu'il doit repousser enfin la désastreuse administration qui cherche à faire proroger ses pouvoirs.

Un débat fort animé a encore eu lieu hier à l'occasion du "bill pour continuer la charte des banques du district"; mais aucune résolution définitive n'a été prise à ce sujet.

Le procès de Griffith, qui est, vous le savez, accusé du meurtre de Laughlin, est encore retardé et ne viendra sans doute pas de sitôt. L'avocat général a annoncé que les principaux témoins ont quitté cette ville à la suite de menaces qui leur ont été faites.

Prochains arrivages—On lit dans l'*Atlas* de Boston: "On sait que le navire à vapeur *Britannia* a dû partir de Liverpool et le *British Queen* de Portsmouth le 1er courant; le premier vient à Boston, le second se rend à New York. M. Cunard, on nous assure, compte que le *Britannia*, bien qu'il doive s'arrêter à Halifax, fera la traversée de Liverpool à Boston en douze jours, si le temps le favorise. Dans cette supposition ce navire arriverait le 19 courant. On a proposé aux négocians de Boston d'adresser un exprès à New York aussitôt l'arrivée du *Britannia* dans le cas où il ferait une courte traversée. Ainsi nous pourrons peut être envoyer des nouvelles à New York avant l'arrivée du *British Queen*."

New-York—Durant cette saison, New-York a reçu de l'Ouest, environ 390,000 barils de farine.

—Le *Great Western* est parti le 1er. juillet dans la journée, emmenant cent cinquante un passagers, sur lesquels on compte vingt quatre personnes de la Nlle. Orléans.

Voici le nom des personnes de la Nouvelle-Orléans qui se sont embarquées sur le *Great Western*:

Mme. Werner, avec ses deux enfans; MM. G. H. Prévost, Prehne, Baker, Th. Langridge, St. George, John Mace, Mick, Cordier ainé, J. Ducournau, A. Pluche et sa femme, S. C. Bell, J. Benjamin, F. Ganahl, T. Moreau, P. Voisin, Pierre Thuillier, Bonis, Ribel, P. Tulane et A. Cramer.

Boston—Le recensement est terminé à Boston. La population de cette ville est aujourd'hui de 84,401 individus, elle était en 1830 de 61,392. Elle s'est donc accrue en 10 ans de 23,009 âmes.

Mme. Harrison, femme du général, a été assez gravement indisposée; nous annonçons avec plaisir qu'elle est entièrement rétablie.

Philadelphie.—Le succès de Fanny Elssler ne fait que s'accroître de jour en jour: dernièrement un certain nombre de professeurs et d'amateurs de musique, presque tous allemands, sont allés lui donner une sérénade après la sortie du théâtre. Ils ont exécuté plusieurs motifs du Freychutz et chanté quelques morceaux qui ont fait un vif plaisir à la foule nombreuse qui s'était réunie pour les entendre. Malgré l'heure avancée, Fanny Elssler a paru à son balcon et gracieusement remercié les musiciens de leur courtoisie.

EXTERIEUR.

Amérique du Sud.—Une correspondance de Panama du 29 mai donne les nouvelles suivantes: Le Pérou et la Bolivie viennent de se déclarer la guerre et les hostilités ont commencé. Dans la Nouvelle-Grenade, une nouvelle révolte a éclaté dans les provinces méridionales. La petite vérole fait d'assez grands ravages dans l'Isthme.

Un journal de Panama dit que la cause première des révoltes dans la Nlle.-Grenade est un décret du 5 juin 1839 qui supprimait les convents. La première insurrection fut conduite par Noguera qui fut défait et obtint son pardon ainsi que celui de ses compagnons par un décret du 29 mars 1840. On ne sait pas quel a été le motif de la nouvelle insurrection.

Buenos Ayres.—Des lettres de Buenos Ayres du 23, et de Montévideo du 27 avril confirment le bruit que le général Echague, qui avait été envoyé par Rosas dans la province d'Entre Rios a été complètement battu par le général Lavalle, qui est, on le sait, à la tête d'une armée de 5000 hommes bien armés et bien disciplinés.

Bresil.—Des avis de Rio Grande qui vont jusqu'au 10 avril, annoncent que les rébelles de cette province ont été défaits par les troupes impériales qui leur ont fait éprouver une perte considérable.

Quebec—Il est entré dans le port de cette ville, durant les six premiers mois de l'année courante, 535 navires. Il n'en était entré l'an dernier durant la même période que 466. Le nombre des émigrans s'est aussi accru cette année de 11,033 individus.

VARIÉTÉS.

UN TONNELIER.

Un fait qui pourra servir dependant à l'histoire du Postillon de Lonjumeau, a eu lieu tout récemment en France. Voici ce qu'on lit dans la Chronique Parisienne du *Siècle*:

Dans une de nos principales villes de province, un jeune ouvrier chantait devant la porte de sa boutique. Un monsieur, décoré de la Légion d'Honneur, passe, s'arrête, l'écoute et lui dit: "Vous avez une belle voix, mon ami.—C'est ce que tout le monde prétend, répond l'ouvrier.—Tenez-vous beaucoup à votre état?—Sans doute, puisqu'il me fait vivre.—Mais si on vous en offrait un autre plus lucratif, l'accepteriez-vous?—Sur-le-champ.—En ce cas venez avec moi.—Où allons-nous?—Faire un bon diner d'abord.—Et puis?—Monter en calèche et partir en poste pour Paris. Cela vous convient-il? Ça me va."

Arrivé à Paris, l'ouvrier demande: "Que faut-il faire?—Vous installer d'abord dans cet appartement que l'on vous a choisi près du boulevard Italien; vous êtes ici chez vous: le loyer est payé pour un an; les meubles vous appartiennent; dans le secrétaire vous trouverez mille francs: c'est votre revenu d'un mois.—Douze mille francs d'appointemens? je ne saurai jamais faire un métier aussi cher, mes moyens ne le permettent pas. Essayez toujours et commencez par quitter ces vétemens, qui ne conviennent pas à votre nouvelle position. Voici des chemises de Lami Housset, des habits d'Humann, des bottes vernies, des cravates de satin; habillez-vous et allez vous promener. Demain seulement vous entrerez en exercice."

Le lendemain matin, l'ouvrier se préparait à l'oeuvre, lorsqu'un maître d'armes se présente avec deux fleurets sous le bras. "Monsieur je viens vous donner votre leçon d'escrime; j'en ai reçu l'ordre, et les cachets sont payés d'avance." Après le maître d'armes, ce fut un maître d'écriture et de belles-lettres, puis un maître de musique, puis un maître de danse, qui arrivaient à la file comme chez ce bon M. Jourdain. Le patron vint ensuite et dit: "Voilà votre besogne faite pour aujourd'hui; demain vous recommencerez, et cela jusqu'à ce que vous soyez parfaitement dressé à ces exercices et perfectionné dans vos études. On vous montrera aussi l'équitation, la gymnastique et la déclamation; mais il ne vous faudra pas tout faire le même jour. Le tems est beau; allez aux Tuileries, flanez sur les boulevarts, observez les gens de bonne mine et tâchez de prendre leur air et leurs manières. Après votre diner, vous irez au spectacle, et il est important que vous y alliez tous les soirs; le théâtre forme la jeunesse. On vous abonnera au programme, et quand vous aurez choisi votre spectacle le matin, [...] retenir une loge [...] voilà tout le métier que je [...] faire? [...] qu'on ne donne mille francs par mois [...] quand votre éducation sera [...] en état de paraître devant [...] compagnie, [...] [illegible]

Ceci n'est pas un [...] faire bien réelle et toute récente. L'[...] Bon, c'est sans doute un enfant mystérieux dont la noble origine est restée long-temps dans l'ombre, et que son illustre famille veut rendre digne d'elle avant de l'appeler dans son sein et de le présenter au grand monde; c'est probablement le fils d'un banquier ou d'un pair de France destiné à avoir des millions ou à porter le titre de duc?—Mieux que cela: c'est un jeune homme à qui la nature a fait le plus magnifique de [...] à qui le ciel dans sa munificence, a départi une de ces voix si rares et si précieuses aujourd'hui:—c'est un tenor. Il a été découvert à Rouen, chez un tonnelier par un commis voyageur de l'Opéra. L'administration de l'Académie royale de musique le fait élever avec le plus grand soin pour sa gloire et pour sa fortune; ainsi l'éducation est à faire d'un bout à l'autre. Le jeune Normand, destiné à représenter les héros et les princes, ne sait ni lire, ni marcher, ni parler.—Qu'importe! il a ce que l'on n'acquiert pas, le reste viendra avec de bons maîtres. Quand on possède le diamant, on n'est pas embarrassé de la monture.

PIERRE DURAND.

A UN POETE.

Ami, cache ta vie et répands ton esprit.
Un tertre, où le gazon diversement fleurit;
Des ravins où l'on voit grimper les chèvres blanches;
Un vallon abrité sous un réseau de branches
Pleines de nids d'oiseaux, de murmures, de voix,
Qu'un vent joyeux remue, et d'où tombe parfois,
Comme un sequin jeté par une main distraite,
Un rayon de soleil dans ton âme secrète;
Quelques rocs, par Dieu même arrangés savamment
Pour faire des échos au fond du bois charmant;
Voilà ce qu'il te faut pour séjour, pour demeure!
C'est là,—que ta maison chante, aime, rie ou pleure,—
Qu'il faut vivre, enfouir ton toit, borner tes jours,
Envoyant un soupir à peine aux autres sourds,
Mirant dans ta pensée intérieure et sombre
La vie obscure et douce et les heures sans nombre,
Bon d'ailleurs, et tournant, sans troubles ni remords,
Ton coeur vers les enfans, ton âme vers les morts!
Et puis, en même temps, au hasard, par le monde,
Suivant sa fantaisie auguste et vagabonde,
Loin de toi, par-delà ton horizon vermeil,
Laisse ta poésie aller en plein soleil!
Dans les rauques cités, dans les champs taciturnes,
Effleurée en passant des lèvres et des urnes,
Laisse-la s'épancher, cristal jamais terni,
Et fuir, roulant toujours vers Dieu, gouffre infini,
Calme et pure, à travers les âmes fécondées,
Un immense courant de rêves et d'idées
Qui recueille en passant, dans son flot solennel,
Toute eau qui sort de terre ou qui descend du ciel!
Toi, sois heureux dans l'ombre. En ta vie ignorée,
Dans ta tranquillité vénérable et sacrée,
Reste réfugié, penseur mystérieux!
Et que le voyageur malade et sérieux,
Puisse, si le hasard l'amène en ta retraite,
Puiser en toi la paix, l'espérance discrète,
L'oubli de la fatigue et l'oubli du danger,
Et boire à ton esprit limpide, sans songer
Que, là-bas, tout un peuple aux mêmes eaux s'abreuve.
Sois petit comme source et sois grand comme fleuve.

Avril 1839. VICTOR HUGO.

DERNIERES DATES.

New York	juil. 3	Liverpool	juin 3
Boston	juil. 2	Londres	juin 3
Philadelphie	juil. 4	Havre	juin 2
Washington	juil. 4	Paris	juin 1
Baltimore	juil. 4	Bordeaux	mai 26
Charleston	juil. 7	Madrid	mai 26
Vera-Cruz	juin 6	Cadix	mai 20
Tampico	juin 6	Havane	juin 17
Mexico	mai 27	Houston	juil. 4

COMMERCIAL.

MARCHÉ MONÉTAIRE.
Nouvelle-Orléans, 11 juillet 1840.

Espèces	5 @ 6	pour cent prime.
Billets de Banque des E.U.	3½ @ 3	do.
Notes de la Trésorerie	7 @ 8	do.
Souveraines	$4 15 @ $4 26.	
Doublons Espagnols	17 @ 17 20½	
do Mexicains	16 ¾ @ 16 87.	
Or Américain	6 @ 8	pour cent prime.

(*Extrait de notre correspondance.*)
Baltimore, 4 juillet 1840.

"Depuis ma dernière lettre j'ai remarqué une baisse pour les traites sterlings, que je cote maintenant de 9 1/2 @ 10½ pour cent. Il ne s'est pas fait de transactions en café, une forte vente à l'encan est annoncée pour la semaine prochaine. Les ventes de coton d'hier ont été d'environ 100 balles de la Caroline du Nord et de la Georgie, je cote à 8½ le premier et de 10½ @ 10½ le dernier. Nous n'avons ici que peu de bon coton. La farine de Howard street a obtenu une augmentation toute cette semaine, je la cote de $4 50 @ 4 62½, celle de City Mills est en demande à $4, mais il n'y en a pas de stock. La mélasse des plantations de la Nlle-Orléans est de 27 @ 28 cents. Il y a eu quelques transactions de sucre de la Nlle-Orléans à $5 pour le commun, à $6 75 pour le bon, et de 6 50 @ 7 pour le bon et le beau. Le sucre en qualité de Porto-Rico est à $6. Il y a eu une assez grande quantité de ventes de lard cette semaine, mais en petites parties, la qualité assortie de l'Ouest est à 6¾ cents, le jambon prime à 10 cents, la mitoyenne à 6¾ cents et les épaules à 7½ cents. Je cote les ventes de Baltimore pour les jambons carrés à 11½ cents. Il y a eu une vente de 200 @ 300 barils de porc mess à un prix qui n'est pas connu, mais je pense qu'elle s'est effectuée à un prix au-dessous de celui porté dans notre dernière cote, qui était de $17 50. Le porc prime est à $14 50, le boeuf mess à $15; le no. 1 à $13 et le prime à $11. 100 barillets de lard de l'Ouest no. 1 ont été vendus à 11 cents avec escompte de 2 pour cent au comptant. Je suis avisé d'une vente de 400 barillets de vieux beurre de l'Ouest de 4½ cents @ 6 cts par barillet. Les demandes de tabac de Maryland sont très fortes. Je cote le commun de $3 @ $4 50, la qualité moyenne de $5 @ 6, le bon, de $6 @ 8 et le fin de $8 @ 12, le tabac de l'Ohio est aussi en bonne demande, environ 300 boucauts ont été vendus de $4 25 @ $9 pour l'inférieur, le bon et le fin. Pendant le courant de la semaine il n'a pas été moins de 4000 boucauts qui ont été expédiés pour l'Europe.

Je continue à coter le whiskey à 23½ cents par boucauts et à 23½ par barils."

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Nav Tulumah, Gledden, Havre, — S & J P Whitney
Leila, Higgins, Liverpool, — Martin, Pleasants & Co.
Emily, Maul, New York, — Bogert & Hawthorn
Auburn, Darley, N York, — P. Laidlaw
Brick Gannicleft, Favy, Kingston — R Groning & Co.
Goel Water Witch, Arnoux, Havane, — A Capdevielle & Co.
Rosetta, Jasson, Matamoras, — G. W. George
Kosciusko, Moss, Perry's Bridge, — capitaine
Diadem, Murphey, Mobile, — capitaine

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Porpoise, Davis, de la Passe N. E., ayant mis en mer les navires Columbiana et Caspian, est retourné en ville avec les navires Undine, Caravan, Jacob Pennell et la barque Pearl.
Bateau de remorque Lion, Riddle, de la passe N. E., avec les navires Sir Colin Campbell, Casco et le brick Palestine.
Bateau de remorque Shark, Martyne, de la passe N. E. avec le navire Lehigh, les bricks Morocco, Virginia, Frances et Dante.
Bateau de remorque Phenix, Clark, de la passe S. O., avec les navires Franconia, Sarah Parker, Mary Francis et Robert Pulsiford.
Bateau de remorque Mountaineer, Renney, de la passe S. O. Ce bateau a laissé en dedans de la barre les batimens qu'il avait pris en mer et est revenu en ville seul.
Navire Lehigh, Plummer, en 23 jours de N. York, à J. Albert & co.
Nav Sir Colen Campbell, Penticost, Liverpool, le 6 mai, à R C Ramsden & co.
Nav Casco, Peach, en 33 jours de Boston, au capitaine.
Nav Jacob Pennell, Martien en 32 jours de New York à Stetson & Avery.
Nav Caravan, Nickerson, en 30 jours de New York, au capitaine.
Nav Undine, Sampson, en 30 jours de Boston.
Navire Mary Francis, Johnson, en 30 jours de Boston, sur lest, à Geo. Green & Brother.
Navire Robert Pulsiford, Prince, de Liverpool, le 15 mai, à Geo. Green & Brother.
Navire Franconia, Jones, en 30 jours de New-York, à Stetson & Avery.
Navire Sarah Parker, Davis, en 21 jours de Savannah, au capitaine.
Brick Palestine, Fearing, en 4 jours de Galveston, au capitaine.
Brick Dante, Stoddard, en 30 jours de Boston, au capitaine.
Brick Morocco, Woodside, de Kingston, Jam.
Brick Frances, Melcher, de Boston.
Brick Virginia, Baxter, en 30 jours de Providence.
Steamer John Armstrong, Streck, Lafourche.
Steamer Arabian, Cook, Attakapas.
Steamer Felician, Jordan, Bayou Sara.
Steamer Giraffe, Hoffman, Bayou Sarah.
Steamer Little Red, Price, de Missouri River et St. Louis
Steamer Robert Fulton, Hooper, Baton Rouge.
Steamer Commodore, Ellis, de Cincinnati.
Steamer Hannibal, Bradish, Shreveport.

MEMORANDA.

Les navires Russell et Plato, les barques John Brower, Adeline & Eliza, Condor, les bricks Voltaire, Lawrence Copeland, les goelettes Watchman et Gov. Arnold ont pris la mer par la passe N.E.
Le navire Franconia a perdu son ancre et 30 brasses de chaines dans un coup de temps qu'il a essuyé à la hauteur de Slaught House Point.
Le bateau de remorque Phénix, parti de la passe S. O. le 10 crt., à 10 heures a. m., rapporte que le Yazoo était à la passe, et qu'il y avait 3 navires en dehors.

Batimens expédiés pour ce port.
A Boston, le 20 juin, brick Dove, Ingersoll.
A Portsmouth, nav Ann Mary Ann, Lane.
A Apalachicola, le 1 juillet brick Damon, Farwell.
A Philadelphie le 2 juillet, nav Champlain, Brown.
A New York, le 2 juillet, brick Mary, Cole; navires Louisa, Medford; St Mary Foster.
A New York, le 3 jt., brick Port Leon, Merryman.
A Boston le 1er. jt., brick Grand Turk, Brown.

Arrivés de ce port:
A Gloucester, le 25 juin, Ontario, Proctor.
A Boston, nav Hindoo, Henry, parlant le 1er. jt.
A New York, le 2 jt, navires Newark, Soullard; Mississippi, Hillard; goel. Danube, Rich.

Batimens hélés.
Le 22 juin, lat. 32, long 74, barque Don Juan, parti d'ici pour Portsmouth.
Le 21 juin, lat. 27, long 80, navire Manco, Nickels, parti d'ici pour Liverpool.
Le 26 juin, lat. 27, long 79, navire Sweden, parti d'ici pour Liverpool et ayant 17 jours de mer.
Le 2 jt. sur le banc de Salt Key, brick Augusta, Parker, parti de Boston pour la Havane, et ayant 20 jours de mer.
Le 6 juillet, lat. 25 30, long 84 40, navire Alabama, parti d'ici pour New York.
Le 26 juin, à la hauteur de Hole in the Wall, navire Chester, de N. York pour ce port.
Le 30 juin, sur les bancs de Bahama, navire Franconia, de New York pour ce port.
Le 1er. jt sur les bancs de Bahama, navire Franklin, de Newburyport, faisant voile de Philadelphie pour la Mobile.
Le 17 juin, lat. 29, 12, long 79 0, brick Impulse, parti de New York pour St. Yago de Cuba, ayant 16 jours de mer.

AVIS.

QUAND il s'agit du bien public, il est des choses qu'on ne doit pas taire, dût-on être taxé d'envie, de jalousie ou de médisance; c'est d'après ce principe que nous nous croyons en droit de donner cet avis au public pour servir à qui de droit.

Il y a quelques semaines, il a été inséré dans les journaux un avis invitant tous les forgerons, chefs d'ateliers et autres d'aller visiter un plan de la coupole de la Bourse St. Louis, déposé au bureau de M. Bernard, caissier de la Banque des Améliorations. Ce plan, ainsi que le livre des charges, indiquaient la manière de faire la charpente en fer de la rotonde, les matériaux qu'on devait employer, leur épaisseur, leur largeur et leur qualité. D'après ce plan, plusieurs entrepreneurs serruriers et autres ont fait leur soumission respective. Les uns furent de 20, 22, 25 mille piastres; les autres de 30 et 32 mille. [...] [illegible]

JH. LEBEC, [...] GENEC, Père, JULIEN MAUDIN, PELANNE, Frères. 10 juillet.

Tirage officiel de la GRANDE LOTERIE DE LA LOUISIANE, Classe No. 47. LUNDI 13 juillet à 5½ heures à l'Exchange Hôtel. Gros lot [...] 1 Lot de [...] [illegible]. Billets, $1 50 coupons en proportion. Billets à vendre au bureau des Directeurs. D. S. GREGORY & Co. 13 juil 55, rue du Canal.

AVIS—GALA A CARROLLTON—Le jardin sera brillamment illuminé les dimanches, mardi et vendredi soirs lorsque le temps le permettra. Les chars partiront à toute heure jusqu'à 10 heures p. m. commençant de Carrollton, le mardi et le vendredi, à 6 heures p. m. Le Dimanche les chars, suivant l'usage, partent à chaque heure à partir de 1 heure p. M. JOHN HAMPSON, ingénieur en chef du N. O. C. R. R. C.

AVIS—Toutes les personnes qui doivent à la ci-devant société de Ferry, Goodwin & Robinson et Robinson & Goodwin, sont requises de payer immédiatement leurs comptes à Hiram Hart, (de la raison de Taylor, Hart & Co., No. 70, rue de Chartres), seul agent dument autorisé par les dites sociétés. ROBINSON & GOODWIN. 13 juillet—6

AVIS—Le public est et demeure prévenu par moi, Marie-Madeleine Le Beuf, épouse de Jh. Michel, de ce qui suit: à compter du 1er. janvier 1840 les dettes que le dit Jh. Michel, mon époux, aura contractées sans mon approbation et consentement seront et demeureront de nulle valeur dans le public. Je déclare en outre, sincèrement que, d'après l'estimation faite de mes biens et portée dans mon contrat de mariage passé pardevant le juge [...] de la paroisse St.-Jacques, je m'en tiens à mes droits, pour les dettes déjà contractées ou à contracter par le sieur Jh. Michel, mon époux à l'exception de deux billets signés par Jh. Michel et endossés par M. Blanc. J'ai fixé ma résidence dans la paroisse St.-Jacques, depuis 2 ans—et je signe le présent avis. MADAME JH. MICHEL, née LE BEUF. Ce 6 juillet 1840. 13 juil—3

LANCIERS D'ORLEANS. LA Compagnie se réunira Mardi prochain, à 5 heures très précises du soir, au Passage de la Bourse, en grande tenue, pantalons blancs d'uniforme et à pied. On recommande ponctualité et bonne tenue. Par ordre du Capitaine, LE COUR DE BILLOT, mar. des Logis-Chef. 13 juil

Un JARDINIER au fait de la culture dans ce pays, peut s'employer très avantageusement, en s'adressant au soussigné, au coin des rues du Camp et de la Félicité. N. B. Il est inutile de se présenter si l'on n'est parfaitement recommandé, sous tous les rapports, par des personnes respectables. P. A. GUILLOTE. 13 juil—6

CAFE—20 sacs de la Havane en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 13 juil

POIVRE—300 sacs poivre noir de Sumatra à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 13 juil

CAFE—200 sacs de Rio, en débarquement et à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, rue des Magasins. 13 jt

SEL fin et gros de Liverpool, des Iles Turques, de Cadix et de St. Ubes, à vendre en lots convenables aux acheteurs, par ALEX. PARK, 91, rue de la Commune. 13 juil

SEL—1600 sacs sel fin et gros de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs par E. F. JENKINS, Enc. Poydras et Magasins. 13 juil

SEL—2000 sacs sel des Iles Turques à vendre par BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane. 13 jt

CHAUX—1000 barriques de Thomaston, à vendre par G. BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane. 13 jt

FOIN—200 balles foin de l'est, de la cargaison du navire Casco, à vendre par G. BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane. 13 jt

JAMBONS de Famille—60 barils et 10 tierçons jambons enveloppés et sans enveloppes, faits à Cincinnati exprès pour les familles, à vendre par MAHARD & BROTHER, 30, Nlle. Levée. 13 juil

LARD—40 boucauts jambons et plats-côtés de Cincinnati et 2 tdo. do. clair, à vendre par MAHARD & BROTHER, 30, Nlle. Levée. 13 juil

BEURRE—40 barrillets beurre frais de l'Ouest récemment reçus, à vendre par MAHARD & BROTHER, 30, Nlle. Levée. 13 juil

TRAITES sur New-York, à vendre par O. H. MIESEGAES, 43, rue Bienville. 13 jt

CORDAGE de Manille—1000 rouleaux de 1/2 à 6 pouces, en magasin et à vendre par O. H. MIESEGAES, 43, rue Bienville. 13 jt

TOILE d'emballage—367 pièces en débarquement du brick Francis Ashly, à vendre par O. H. MIESEGAES, 43, rue Bienville. 13 jt

HABILLEMENS—36 caisses habillemens pour la saison en débarquement du brick Frances, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 134, rue des Magasins. 13 juil

SAINDOUX—300 barillets et 20 barils saindoux en feuilles, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 13 juil

PORC—400 barils porc mess et prime récemment inspectés et marqués à l'inspection de Bossant et 60 barils porc convenables pour habitations, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 13 juil

SEL—Fin et gros, de Liverpool, des Iles Turques, de Cadix et de St. Ubes, à vendre en lots au gré des acheteurs par ALEX. PARK, 91, rue de la Commune. 13 juil

SEL—1600 sacs sel fin et gros de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs par E. F. JENKINS, enc. des rues Poydras et Magasins. 13 juil

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—100 pièces toile de Kentucky de 44 pouces, 30 balles toile de l'Inde de 45 pouces de largeur et 400 rouleaux de corde du Missouri de petites dimensions à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 13 juil

LARD—40 barriques jambons et épaules fumés de l'Ouest, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 13 juil

FARINE—600 barils farine fraiche en débarquement du steamer Commodore et à vendre par MAHARD & BROTHER, 30 Nelle Levée. 13 juil

WHISKEY—194 barils whiskey rectifié en débarquement du steamer Commodore et à vendre par MAHARD & BROTHER, 30 Nlle. Levée. 13 juil

50 Barils rum de la Nouvelle Angleterre, 4 quarts de pipes vin d'Oporto, 20 barillets clous, 100 paniers champagne, 10 balles tabac, 60 sacs piment, 1 barrique muscades, 20 balles clous de girofle, 20 caisses pipes, 75 milliers cigares de la Havane, en magasin et à vendre par O. H. MIESEGAES, 43, rue Bienville. 13 juil

ETOFFES du pays—10 balles coton de Lowell, 20 balles 4/4 et 3/4 cotonnades de Lowell, 6 caisses étoffes de fantaisie de Lowell, 10 caisses coutils blanchis de Suffolk et 20 balles du écru, 20 caisses toile à drap blanchie de Waltham; 10 caisses toile 4/4 de Hamilton en débarquement des bricks France et Virginia, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 134, rue des Magasins. 13 jt

ARTICLES de Bordeaux, en magasin, d'importation récente: 50 barils vieux vin Médoc, 100 do St. Estephe et Pauillac ordinaire, 100 do Montferrand do, 50 do Queyries, 25 demi do Talence et St. Julien, 20 barils Sauterne supérieur, 20 do do ordinaire, 20 demi pipes eau de vie de [...] 1re. preuve des marques Dupuy, Pelet et Rousse, 25 de vieux champagne cognac, 20 quarts do do, 100 petits barils de 20 gal. chaque, do. do., 100 quarts de pipes vin table vieux cognac, 20 caisses chateau Margaux, Latour, Gruau Larose et Branne Morton, 100 caisses liqueurs assorties en pots de porcelaine, 50 do do en bouteilles blanches do, 50 do do qualité ordinaire, 50 do do en demi bouteilles do, 10 do véritable absynthe suisse Y. L., 10 de Curaçao ordinaire et supérieur et un grand assortiment de groceries à vendre à des prix raisonnables par CARRIERE, DARAN & Co. Nos. 11 et 15, rue St. Louis. 13 jt

RECU par les derniers arrivages de la Havane: 800 milliers cigares de qualités assorties, tel que Regalia, Imperiale, Canones, Cannes nos. 1 et 2 et autres espèces de plus petites grosseurs, à vendre à des prix très raisonnables. CARRIERE, DARAN & Co, Nos. 11 et 15. St. Louis. 13 juil

CUIRS à Semelles et à Harnais—Les soussignés ont reçu par le Jacques Dupré des Opelousas: 15 rouleaux cuirs à semelles, 6 do do à Harnais. A vendre par CARRIERE, DARAN & Co. Nos. 11 et 15 St. Louis. 13 juil

EN magasin reçu par les derniers arrivages de Marseille: 600 barriques vin de marques Bergasse, Bandol Gronset Segur et Eliser Beaux, 50 barils imitation vin Oporto, 50 do do do Madère, 300 caisse vin muscat Frontignant, 100 do do do Lunel, 400 milliers bouchons par sacs de 500 et de 1000, 300 paniers bouteilles vides, à vendre par CARRIERE, DARAN & Co. 13 juil

ASSOCIATION DE CHARITÉ DES POMPIERS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. L'ASSEMBLEE trimestrielle des directeurs de cette institution aura lieu Lundi au soir, 13 courant, à 7 heures et demie, dans le local de la Compagnie de Pompiers Mississipi No. 2. THOMAS LAGAN, secrétaire. 11 juil—2

COUR DES PREUVES.—Attendu que Pierre Posthill a présenté une pétition à la Cour des Preuves dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Pierre Liautaud h. c. l., décédé intestat: avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. W. F. C. DUPLESSIS, Rég. des Testamens. 13 juil

A LOUER jusqu'au 1er. Novembre prochain une maison située à l'encoignure des Toulouse et Vieille Levée, dernièrement occupée par un magasin d'habillements, avec tous ces vitrages, consistant en vitrines, étagères, comptoirs &c. &c. S'adresser au No. 37, rue du Camp. 11 juil

FOIN à vendre à bon marché—240 balles de beau foin, en débarquement du packet ship Orleans, de New-York. F. DAUBERT, No. 102, Vieille Levée. 11 juil—3

$30 DE RECOMPENSE. LA récompense ci-dessus sera payée à celui qui trouvera un boucaut de tabac marqué B. M. W. & co. No. 33 pris du débarquement du steamer Lexington; s'adresser à J. LANDIS & co. 11 juil

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par JAM. D. DENEGRE, 16, Douane. 11 juil

TRAITES sur Cincinnati, à vendre par STETSON & AVERY, 86, Gravier. 11 jt

TRAITES sur Louisville, à vendre par N. B. CHAMBERLIN & co. 40, Gravier. 11 juil

ARGENT DES ILLINOIS, à vendre par N. D. CHAMBERLIN & co. 40, Gravier. 11 juil

TOILE D'EMBALLAGE—1000 pieds de toile d'emballage en magasin, à vendre par ANDREWS & BRO. 50, rue du Camp. 11 juillet

AVIS—Pendant mon absence de cette ville, M. Joachim Kohn avocat, est chargé de me procurer [...]

LIVRES A COPIER [...] NORMAN [...]

LIVRES [...] NORMAN, STEEL & Co. 14, rue du Camp.

[...] CLASON & VLES, 46, rue de Chartres, au 1er. étage.

Le Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Océan est transporté au No. 9, de la rue du Camp, à l'encoignure de la rue Gravier. 16 juin—1m

100 PIASTRES DE RECOMPENSE sont données à la personne qui arrêtera et logera dans une des geoles de l'Etat, les deux esclaves suivans, partis de chez le soussigné, dans la nuit du 7 au 8 courant. 1o. La quarteronne MELLY, âgée de 23 ans, belle femme, d'une jolie figure et les yeux bleus [...] parle anglais et français. 2o. La quarteronne HENRIETTE, âgée de 24 ans, [...] jolie figure que Melly, bien mise, [...] la peau un peu tâchée de rousseurs, [...] parle l'anglais et le français [...] Dans la journée du 9 courant, on les a vu [...] [illegible]

VENTES PAR LE MARSHALL DES E.-U.

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS DU DISTRICT ORIENTAL DE LA LOUISIANE—No 476—D. T. Wilkins contre Edward Livingston et al.—En vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Circuit des Etats-Unis, pour le district Oriental de la Louisiane, j'exposerai en vente publique, à la bourse St. Louis, mercredi 19 juillet 1840, à midi. Deux certains lots de terre avec les bâtisses qui sont dessus, l'un mesure 20 pieds 11 pouces et 4 lignes sur la rue de la Nouvelle Levée; 19 pieds, 9 pouces et 4 lignes sur la rue Tchoupitoulas; 72 pieds, 9 pouces sur la rue de la Commune et 70 pieds 10 pouces et 1 ligne sur le côté méridional, mesure anglaise, et l'autre lot de terre mesure 20 pieds 6 pouces et 4 lignes sur la rue de la Nelle Levée sur une profondeur de 60 pieds 10 pouces et 2 lignes sur la ligne qui le sépare du lot No 2, et 80 pieds longs vers la rue Tchoupitoulas sur laquelle il a une façade de 19 pieds et 6 lignes sur la rue Tchoupitoulas. M. MARIGNY, Marshal des E.-U. 9 juin—27

BANQUE DE CITÉ. Nelle.-Orléans, 8 juillet 1840. UN CAISSIER pour cette institution, aux Natchitoches, sera nommé samedi prochain, 11 du courant. Les demandes, pour cette place, seront reçues jusqu'à vendredi. E. J. PALFREY, Caissier. 9 juil

BANQUE DES AMELIORATIONS. Nlle-Orléans, ce 6 juillet 1840. DES propositions séparées seront reçues au Bureau du Caissier de cette Banque, jusqu'au 16 juillet courant, pour la reconstruction des Edifices de la Compagnie, encoignure des rues Royale et St.-Louis, savoir: 1o. Pour la façon des voûtes en briques, des magasins faisant face aux rues Royale et St.-Louis. 2o. Pour la pose des briques des murs à élever dans tout l'édifice, l'entrepreneur devant placer tous les cadres et linteaux des ouvertures et aussi démolir les murs qui ne pourront pas servir. 3o. Pour la pose des bois de charpente y compris la toiture. Ces propositions devront être faites, soit pour la façon seulement, soit pour la façon et fourniture des matériaux de première qualité. Le tout conformément aux plans déposés au Bureau du Caissier; et les travaux seront faits sous l'inspection de l'Intendant des travaux de la Compagnie et à satisfaction. Par ordre, L. BERNARD, Caissier. 9 juillet—6

VERRES A VITRES—250 caisses verres à vitres de l'est, 150 do. de l'ouest, 125 do. Boston Crown, à vendre par JARVIS & ANDREWS, Encoig. Commune et Tchoupitoulas. 9 juil

HUILE DE CASTOR—16 barils huile de Castor, No. 1, à vendre par JARVIS & ANDREWS, Encoig. Commune et Tchoupitoulas. 9 juil

BLANC DE PLOMB et Huile de Lin.—260 barillets, blanc de plomb, 50 do. excellente huile de Lin, à vendre par JARVIS & ANDREWS, Enc. Commune et Tchoupitoulas. 9 juil

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.—La société connue en cette ville sous la raison *Alexandre Dupoutet & Co.* pour l'exploitation du restaurant du Printemps, situé rue Ste.-Ane, No. 56, est dissoute d'un commun accord. Le même restaurant sera continué par Mr. Dupoutet, qui s'efforcera comme par le passé à mériter la confiance du public. ALEXANDRE DUPOUTET, CORMERAIN. 9 juillet

AVIS.—Les soussignés ont pris en société MM. CHARLES C. GAINES & STEPHEN Z. RELF, et continueront les mêmes affaires sous la même raison. HENDERSON & GAINES, 46, rue du Canal. 9 j—3

HUILE d'Olive, Vinaigre, &c.—200 paniers huile d'olive marque Plagnol, 80 demi-paniers do do, 20 tierçons vinaigre de Bordeaux, 200 boites prunes, 500 do sardines, 160 caisses blanc laitine New-Bedford, 40 do chandelles suif, 750 do savon, marque J. Black, Valentine &c. 30 do macaroni de Palerme, à vendre en gros et en détail par S. LATAPIE, 70, Vieille-Levée. 7 juil

VIN, Liqueurs, &c.—85 barriques vin de Bordeaux, Pauillac et St. Estèphe véritable médoc, 60 do vin de Marseille, marque Bergasse, 20 demi do do, 60 barils genièvre, marque double ancre, 40 do rum, 20 do eau-de-vie américaine, 40 do de pêches, 200 do whiskey, à vendre par S. LATAPIE, 70, Vieille-Levée. 7 juil

INSTITUTION POUR L'EDUCATION DES JEUNES DEMOISELLES. Dirigée par Mme. Delarueile, de Paris. Ancienne habitation de Mme. Hurst à 4 milles de la Nelle-Orléans. DANS cette vaste habitation dont la position est aussi agréable que salubre, Mme Delarueile, vient de fonder une maison d'éducation pour les jeunes demoiselles. Elle espère par les soins qu'elle apportera au développement intellectuel et moral de ses élèves, mériter la confiance des parens. Elle sera secondée, pour atteindre ce but, par des professeurs du premier mérite et une dame anglaise connue sous les rapports les plus honorables. Le prix annuel de la pension est de $250, payables par quartier et d'avance. Les maîtres d'agrémens se payent à part. 9 juil.

AVIS AUX JEUNES GENS QUI VEULENT PASSER AGREABLEMENT L'ETE ET EVITER LES MALADIES DE LA VILLE. LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'ouverture d'une pension à la Baie St. Louis, pour les hommes seulement. Cet établissement ou rien n'a été négligé pour la commodité ni pour l'agrément satisfera, il ose l'espérer, les personnes qui voudront bien lui accorder leur patronage. La table sera journellement approvisionnée de poissons frais. J. MARTIN. 8 juil—1 m

MAISON A LOUER A BILOXI. La maison élégante située à Biloxi, appartenant au juge W. C. [...] sera louée [...] S'adresser à MAUNSEL WHITE & Co.

AVIS.—La société connue en cette ville sous la raison de Bajolière & Macarty, devant, d'un commun accord, être dissoute au 1er. Octobre prochain, les associés offrent à vendre leurs marchandises au prix contant et pour du comptant. J. C. BAJOLIERE, D. B. MACARTY. 1er. juillet 1840—10 fois.

AVIS—La société existant autrefois sous la raison de R. T. Douney & co. est dissoute à compter de ce jour, de consentement mutuel. R. T. Douney reste chargé de la liquidation des affaires. R. T. DOUNEY, JOHN HITCH. 10 juil—6

Le soussigné fera les affaires de commission et de grocerie en cette ville, sous la raison de Converse & Co. pour son propre compte. Son magasin est au No. 55, sur la Nouvelle-Levée. HENRY CONVERSE. 10 juil

AVIS—Les acheteurs des propriétés à la vente faite le 21 mars, par A. L. Fernet, encanteur, à l'Arcade de Banks, sous la direction des soussignés, syndics de la faillite de Champomier et Giraud, sont prévenus que s'ils ne complètent pas leurs conditions de l'adjudication dans les dix jours qui suivront la présente publication, les propriétés seront revendues à la folle enchère. Les actes sont prêts à être signés, en l'étude de F. Grima, notaire public. P. A. GIRAUD, B. BONNABEL. 10 juil—3

GINGEMBRE—100 barillets 1re qualité, à vendre par N. D. CHAMBERLIN & Co. 40 Gravier. 9 juil

CAFE DE JAVA—40 sacs café de Java, à vendre par N. D. CHAMBERLIN & Co. 40 Gravier. 9 juil

FARINE—130 barils farine supérieure, à vendre par P. A. GIRAUD, 12, Tchoupitoulas. 10 juil

VIN de Malaga doux—40 1/4 de barriques, à vendre par P. A. GIRAUD, 12, Tchoupitoulas. 10 juil

BOEUF prime en magasin et à vendre par D. VANCOURT & co. 4, Front Levée. 10 juil

RIZ—20 tierçons en magasin, et à vendre par D. VANCOURT & co. 4, Front Levée. 10 juil

WHISKEY—20 barils en magasin, et à vendre par D. VANCOURT & co. 4, Front Levée. 10 juil

MORUES—20 barils morues choisies, à vendre par D. VANCOURT & co. 4, Front Levée. 10 juil

CHAUSSURE—20 caisses brodequins roux, à vendre par J. SMALL, 36, rue Gravier. 10 juil

COUTIL BLEU—15 balles à vendre par J. SMALL, 36, rue Gravier. 10 juil

TRAITES sur New-York à bref délai, à vendre par J. SMALL, 36, Gravier. 10 juil

HUILE de Sperm—10 barils à vendre par P. A. GIRAUD, 12, Tchoupitoulas. 10 juil

CLOUX de Girofles—Un petit lot à vendre par P. A. GIRAUD, 12, Tchoupitoulas. 10 juil

BEURRE de l'Ouest—46 barillets à vendre par P. A. GIRAUD, 12, Tchoupitoulas. 10 juil

PIASTRES Mexicaines à vendre par J. M. CABALLERO, 22, Vieille-Levée. 6 juil

TOILE A CHEMISES—50 balles 4/4 écrues, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier. 8 juil

PAPIER à ENVELOPPER—3000 rames à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier. 8 juil

MAQUEREAUX—20 barils No. 3, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier. 8 juil

PORC—70 barils P. O. à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier. 8 juil

MOUTARDE—40 barillets et 6 caisses, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier. 8 juil

CRAMBERRIES—20 barils à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier. 8 juil

BEURRE—20 frequins beurre de Goshen, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier. 8 juil

TRAITES sur New York et Boston à vendre par C. AUSTIN & F. E. LODGE, 20 Gravier. 8 juil

TRAITES sur New York à vue et à 60 jours à vendre par N. D. CHAMBERLIN & Co. 40 Gravier. 8 juil

MUSCADES—10 barillets 1re qualité à vendre par N. D. CHAMBERLIN & Co, 40 Gravier. 8 juil

ROUES en bois, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16, Douane. 6 juil

TRAITES sur Paris, à vendre par AUGT. MOLIER, 66, St. Louis. 6 juil

TRAITES sur New-York, à vendre par R. GRONING & co. 4 juil

TRAITES sur New-York, à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 66, Camp. 4 juil

TRAITES sur New-York, à vendre par SCHMIDT & Co. 86, rue Bienville. 3 juil

BEURRE—25 tierçons beurre frais de Western, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 7 juil.

CIDRE—150 caisses cidre de champagne de qualité supérieure, à vendre à bas prix par P. A. GIRAUD, 12, rue Tchoupitoulas. 10 juil

PLOMB DE CHASSE.—500 sacs plomb de chasse de New-York, assorti, 100 do. chevrotines do. do. à vendre par N. D. CHAMBERLIN & Co. 40, rue Gravier. 9 jt

WHISKEY—300 barils de whiskey rectifié de Cincinnati, en magasin et à vendre par CONVERSE & Co. 55, Nlle-Levée. 10 juil

HABILLEMENTS POUR NEGRES—20 balles à vendre par J. SMALL, 36, Gravier. 10 juil

LARD—30 barils lard fumé de l'Ouest, jambons, plats côtés et épaules; à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 10 jt

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet de cigares est constamment en vente chez J. M. CABALLERO, 22, Vieille Levée. 11 juin

INDIGO—30 surons en débarquement de la goelette Henry Clay, à vendre par J. ALBERT, 36, rue St. Louis. 7 juil

TABAC coupé fin—25 barils en mag[...] 11 juin

SAINDOUX—1000 barillets [...]

PORC [...] ADAMS & HARTWELL, 36, rue Poydras. [illegible]

SAINDOUX—600 barillets saindoux en feuille, récemment reçus, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 36, rue Poydras. 9 juil

POMMES de l'Ouest—40 barillets en inspection, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 36 rue Poydras. juil

TABAC [...] COTON DE [...] SEL [...] Liverpool [...] E. F. JENKINS, [...] Poydras et Magasins.

WHISKEY—314 barils whiskey rectifié, reçus par le steamer Augusta, à vendre par MAHARD & BROTHER, 30, Nouvelle Levée. 9 jt

CIGARRES DE LA HAVANE.—10,000 Impériales, Regalias de qualité supérieure en boîtes de [...] J. ROBERT & Cie. rue Bienville.

[...] STETSON & AVERY, 86, rue Gravier.

COUTEAUX [...] NORMAN, STEEL & Co, 14 Camp.

POUR LA HAVANE—Le navire à vapeur TOMOCHICHI, capitaine Gilett, partira positivement de l'extrémité de la rue Conti jeudi prochain matin à 10 heures. Les passagers sont priés de se munir de leurs passeports et de se trouver à bord. Aucun passage ne sera considéré comme arrêté à moins qu'il n'ait été payé. Ce bateau est une excellente occasion pour les passagers qui se rendent à la Havane, il a deux chambres bien aérées en prenant tout le confortable pour les passagers. Quelques passagers peuvent encore arrêter des lits en s'adressant à DAVID MARSTON, 7, rue Bienville. 10 jt

POUR ST. MARTINVILLE, Attakapas et les ports intermédiaires—Le superbe steamer AJAX, capt. N. O. Trouard, sera prêt à recevoir du fret jusqu'à mardi 14 du courant, et partira positivement jeudi 16 à 10 heures A. M. Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à DURRIVE & DE BLANC, 22 et 40, Nouvelle-Levée. 13 juil

POUR LOUISVILLE, Cincinnati et les ports intermédiaires—Le steamer SWALLOW, capt. M. G. Anders, bon marcheur, est attendu pour le 13 de ce mois, il sera immédiatement expédié pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à H. E. LAWRENCE, agent, 29, Nouvelle-Levée. 11 juil

POUR CINCINNATI—Le superbe steamer LEXINGTON, capt Alter, ayant presque tout son chargement arrêté, partira positivement demain 12 du courant, à midi. Pour fret ou passage ayant des chambres fort commodes s'adresser à bord vis-à-vis la rue Poydras ou à JOSEPH LANDIS & co. 11 juil

ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ. Pour tous les ports du Lac. LE steamer bon marcheur et tirant peu d'eau ECHO, capitaine C. Walker, partira de la Nouvelle-Orléans tous les Samedis, à 6 heures P. M. pour la Baie St. Louis, la Passe Christiane, Mississipi City, Biloxi et Pascagoula; retournera le Dimanche, touchant à toutes les places ci-dessus et arrivera au lac, à l'extrémité du chemin de fer, le Lundi matin. Il quittera la Nouvelle-Orléans pour Mobile tous les Samedis à 6 heures P. M. en touchant à tous les ports intermédiaires. En retournant il partira de Mobile le Vendredi, et passant chaque fois par la grande passe et évitant ainsi le courant du golfe. L'Echo naviguera comme packet régulier, partant de la Nouvelle-Orléans pour Mobile chaque Mardi et prendra du fret. Ce steamer réunit tout confortable possible pour les passagers et ses emménagemens ne le cèdent à aucun des autres bateaux du Lac. 10 juil

POUR ST. LOUIS et les ports intermédiaires—Le steamer bon marcheur UNITED STATES, capitaine J. B. Hile, est maintenant prêt à recevoir du fret, et ayant une grande partie de son chargement engagé, il sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, ayant de belles chambres, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras, ou à BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 10 juil

POUR LA PASSE CARISTIAN, BAIE ST. LOUIS, MISSISSIPPI CITY, BILOXI & PASCAGOULA. Passage aller et retour $4. Le steam boat ECHO, capt. Walker, partira du lac, à l'extrémité du rail road, samedi 11 du courant, après l'arrivage des chars de 7 heures et sera de retour dimanche matin, à 8 heures. Pour fret ou passage s'adresser à CONVERSE & co. 55, Nelle. Levée. 10 juil

POUR LA MOBILE—Le jeudi 16 courant—Le joli steamer YAZOO, tirant peu d'eau, descendra le fleuve pour la Mobile en touchant à Pascagoula, Biloxi, Passe Christian. Il offre pour ce voyage d'agrément de jolis emménagemens et une table bien servie. S'adresser, pour fret et passage, à HERBAULT FRERES, rue Bienville. 10 juillet—6

POUR KINGSTON (Jamaique)—Le brick ANN MARIA partira ce soir. Il peut prendre plusieurs passagers, s'adresser à G. BEDFORD & BECK, 24 Douane. 13 juil

POUR BALTIMORE—Le brick bon voilier ŒLUS, capitaine Jones partira positivement dimanche 19 du courant et peut prendre 50 boucauts sous le pont, et un chargement sur le pont. Pour fret desquels ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine, à bord ou à J. W. ZACHARIE & Co., 66, rue de la Douane. 13 juil

POUR NEW-YORK—Le brick IRAD FERRY, capitaine Smith partira dimanche, 19 courant, et peut prendre un chargement sur le pont. S'adresser pour passage au capitaine ou à J. W. ZACHARIE & Co. 13 juil

POUR BOSTON—Le superbe navire KENTUCKY, capitaine Cutter, partira pour le port ci-dessus jeudi prochain, 16 du courant. Pour passage, ayant des chambres fort commodes. S'adresser à bord vis-à-vis le marché aux légumes, ou à JOHN A. MERRITT, 43, rue du Camp. 11 juil

POUR PHILADELPHIE—Pour remplacer le Joséphine—La barque B. MEZICK, capitaine R. Garvin, sera immédiatement expédiée. Pour fret ou passage, ayant des chambres fort commodes, s'adresser au capitaine à bord, près l'hôtel des Monnaies, ou à JAMES D. DENEGRE, 16, Douane. 11 juil

Ligne de packets entre la N. Orléans et Baltimore. POUR BALTIMORE—Le brick ARCHITECT, capitaine Gray, ayant les trois quarts de son chargement arrêté, partira incessamment. Pour fret de 50 boucauts de sucre, s'adresser à C. BEDFORD & BECK, No. 24, rue de la Douane. 9 jt

POUR NEW-YORK—Le beau brick TOM PAYNE, capitaine Flinton, sera incessamment expédié, peut encore prendre 100 balles de coton sur le pont. Pour fret ou passage, s'adresser à G. BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane. 9 jt

ON a besoin d'un bâtiment du port de cinq ou six cents balles de coton pour aller dans un port des Indes Occidentales. S'adresser à ROBERT & Cie. 47, rue Bienville. 8 juil

POUR LA HAVANE—La goelette GENEVA, capitaine Flanders, sera immédiatement expédiée. Elle peut prendre 300 balles de fret qu'elle peut encore recevoir, et pour passage, à R. GRONING & Co. 9 juil

LIGNE DE PACKETS de la N. Orleans et de Baltimore—Pour Baltimore—La barque packet MARY, capt. Myrick, ayant partie de sa cargaison engagée, continuera à charger le 10 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à G. BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane. 8 jt

POUR KINGSTON (Jamaique), le brick ANN MARIA, capitaine Francest peut prendre encore 100 barils de farine ou le montant du fret, s'adresser à G. BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane. 4 jt

POUR LE HAVRE—Le navire bon voilier PERUVIAN, capitaine Wotten, ayant son chargement engagé, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord, à la Seconde Municipalité, ou à J. ALBERT, 36, rue St. Louis. 26 juin

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe OLYMPIA, capitaine Gray, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira immédiatement pour le port susdit. S'adresser à F. FERRET, Toulouse. 26 juin

POUR TRIESTE—Le bon voilier REGULUS, capitaine Thompson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à KOHN, DARON & Co, 20, rue Bienville. 25 j

POUR LE HAVRE. Le trois mats WILLIAM BROWN, capt. Harris ayant sa cargaison engagée partira sous peu. Pour passage s'adresser à bord dans la 2de Municipalité, ou à S & J P WHITNEY, 72, rue du Camp. 23 juin

POUR LE HAVRE. Le trois mats TELUMAH, capt. Glidden, ayant sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour passage ou fret sur le pont s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY, 73, rue du Camp. 20 juin

LA BANQUE D'EPARGNES DE LA NOUVELLE-ORLEANS est transportée à l'encoignure des rues du Camp et Gravier, la porte après celle du Bureau d'Assurances de l'Océan. 22 juin—6

AVIS.—Le soussigné, agent de la maison Goüet, Mordacque & Co., de Vera-Cruz, informe ses amis et le public qu'il vient de former un bureau d'agence dans la rue Royale, No. 106, où il est prêt à recevoir et exécuter tous les ordres et les affaires qu'on voudra lui confier. A. VAUDRICOURT. 30 j

MESSRS. PLEYEL & Co., de Paris, jaloux de conserver la confiance dont ils jouissent sous le rapport de la qualité des Pianos de leur manufacture, viennent d'envoyer à leurs frais, dans notre ville, un des meilleurs ouvriers de leur fabrique pour que tous les Pianos appelés Piccolos de leur fabrique qui se trouvent en cette ville, [...] dont la solidité n'a pas répondu, par l'effet du climat de ce pays-ci, à ce qu'ils en avaient espéré, soient réparés. Cet ouvrier, M. Pierron, vient d'arriver par l'Alexandre Toussin, et toutes les personnes qui ont des pianos de cette description sont informées que M. Pierron doit y faire aux frais de MM. Pleyel & Co., toutes les réparations ou changemens de dispositions nécessaires pour mettre ces instruments à l'abri de tout accident et garantir la plus parfaite tenue de l'accord. S'adresser à MM. HERBAULT FRERES, 78, rue Bienville, qui viennent de recevoir le piano-modèle sur lequel ont été opérés tous les perfectionnemens dont M. Pierron doit faire l'application à ceux d'importations antérieures. 3 juin—6m

UNE HARPE à double mouvement d'une qualité supérieure. Ce bel instrument à l'épreuve des influences du climat et parfaitement garanti, à vendre par HERBAULT FRERES, 78, Bienville. 11 juin

BEURRE—10 barillets de Beurre frais récemment reçues à vendre par DAVIS & HOBART, 18, rue de la Douane. 10 juil

CHAUX de Thomaston—1000 barriques en bon état, à vendre par G. BEDFORD & BECK, 24, Douane. 10 juil

SEL des Iles Turques—3000 sacs, en sacs de 3 boisseaux chaque, à vendre par G. BEDFORD & BECK, 24, Douane. 10 juil

SIROP de Batterie, constamment en mains, et à vendre par G. BEDFORD & BECK, 24, Douane. 10 juil

BRODEQUINS et Bottes—100 caisses brodequins roux et bottes en veau, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins. 10 juil

CHOCOLAT—5 caisses chocolat doux, en petites boites, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins. 10 jt

CIRAGE—100 grosses cirage, de la marque Dunlop et Norcross, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins. 10 juil

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié de Cincinnati à vendre par P. A. GIRAUD, 12, rue Tchoupitoulas. 10 juil

MAQUEREAUX et Saumons de la Nouvelle Ecosse. 20 barils maquereaux No. 2, 20 demi do saumon [...] à vendre par P. A. G[...] 10 juil

BRIQUES à feu d'Angleterre [...] qualité, en débarquement [...] 10 juil

BRIQUES du Lac, Briques à feu de Pensacola, bois de chêne et frêne, bois de pin [...], chaux de Thomaston, sable et coquilles à vendre [...] CH. GUESNARD. 1er juil.

ETOFFES [...] [illegible]

AVIS—La société [...] [illegible] G. GOODMAN, L. A. LEVY Jr., ELIAS L. PHILIP, [...] ETTINGE.

BANQUE COMMERCIALE DE LA NLLE. ORLEANS. Nlle. Orléans, le 6 juillet 1840. LES directeurs de cette banque ont déclaré aujourd'hui un dividende semi annuel de cinq pour cent sur le fond capital, de la banque payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, lundi, le 13, courant, ou après cette époque. GEO. O. MALL, caissier. 7 juil

VIN DE CHAMPAGNE—100 paniers, marque Lafayette [...] [illegible] JOHN T. LAGOURENNE & Co. 47, Tchoupitoulas. 13 juin

TOILE D'EMBALLAGE—100 pièces toile d'emballage [...] à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 66 Camp.

200 Caisses [...] à vendre par R. A. LEFEBVRE & Co.

100 Caisses Absynthe Suisse [...] R. A. LEFEBVRE & Co.

UNE personne d'un âge respectable [...] [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. BLACHE. IL sera vendu, Mercredi, 15 courant, à 10 heures du matin à son magasin d'encan no. 39, rue Conti: 6 caisses de mousseline jaconat 5/4. 13 juil

PAR HEWLETT & CENAS. IL sera vendu lundi 13 du courant, à 10 heures, vis-à-vis le marché aux légumes sur la Levée, [...] Environ 8000 briques à feu d'Angleterre, 300 [...] pierres de Yorkshire, [...] en débarquement du navire Normandie de Liverpool. Conditions:—Comptant. 11 juil

PAR A. L. FERNET. Bureau rue Conti, No. 21. Vente de syndic. IL sera vendu Lundi, 10 Août prochain, à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, à midi, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, en date du 3 juillet 1840, [...] A. G. Cochran à ses créanciers, savoir: JACOB, âgé d'environ 28 ans, [...] aux ouvrages de peine. MARY, âgée d'environ 26 ans, excellente domestique de maison, bonne blanchisseuse et repasseuse, aussi bonne nourrice. ADAM, âgé d'environ 27 ans, garçon de magasin et domestique très utile. Conditions—La moitié comptant, la balance à 4 mois en billets endossés avec hypothèque [...] Les actes de vente pardevant [...] Y. Lewis, notaire public, aux frais des acquéreurs. 11 juil—11 et 20 jt 9 et 10 août.

PAR HEWLETT & CENAS. Vente de la succession de U. Wait. IL sera vendu jeudi, le 16 courant, à 11 heures, dans la rue Girod, au No. 38, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et ville de la Nlle. Orléans, portant la date du 29 juin 1840. Les effets suivants appartenant à la succession de Uriah Wait. Meubles de maison, liqueurs, vins &c. Conditions comptant. 3 juillet—3, 9 et 16.

PAR P. E. TRICOU. EN vertu de deux ordres respectifs de l'honorable Cour de Paroisse dans le procès d'[...] Lenard contre ses créanciers, et de l'honorable Cour de District dans le procès d'Adolphe Dubart contre ses créanciers, il sera vendu jeudi, le 30 juillet 1840, à midi, à la Bourse de Cité, dans la rue St. Louis, les propriétés suivantes, dont une moitié indivise a été abandonnée par [...] Lenard à ses créanciers, et l'autre moitié indivise [...] abandonnée par Adolphe Dubart à ses créanciers, savoir: Trois Lots de Terre situés au faubourg Tremé, (chacun desdits lots sera vendu séparément); Le No. 13 mesurant 30 pieds de face à la rue Hôpital, entre les rues Prieur et Claiborne, sur 112 pieds de profondeur. Le lot No. 50, mesure 30 pieds de face à la rue St. Phillipe, entre les rues Johnson et Prieur, sur 120 pieds de profondeur. Le lot no. 92, mesure 30 pieds de face à la rue Johnson, entre les rues Dumaine et St. Philippe, sur 120 pieds de profondeur. Le tout mesure française. Conditions:—Moitié comptant, et le restant à 6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction portant hypothèque sur le bien vendu et portant un intérêt annuel de dix pour cent par an, en cas de non paiement jusqu'à ce qu'ils soient payés, sans que cette clause puisse servir à en retarder le paiement. 29 juin—30 j—6, 13, 20 et 30 juillet.

PAR M. BARNETT JR. Vente de Syndic. IL sera vendu lundi, le 27 juillet prochain, à midi, à la Bourse St. Louis, rue St. Louis, en vertu d'un ordre de la Cour du premier District judiciaire de l'Etat de la Louisiane, en date du 30 mai dernier, des propriétés suivantes abandonnées par Thomas J. B[...] à ses créanciers, savoir: 1o. 2 ILETS DE TERRE situés dans la ville de Bath, désignés par les numéros 107 et 66. Le No. 107 contenant 71 lots, et le No. 66 contient 74 lots conformément au plan déposé dans l'étude de J. B. Marks, not. pub. 2o. UN ILET DE TERRE situé dans la ville d'Uncle Sam, désigné par le No. 137, contenant douze lots de dimensions égales, numérotés de 1 à 12 inclusivement. Lequel ilet est borné par l'avenue Caldwell, et les rues du Marché, Seconde Nord et Troisième Nord, [...] plan dressé par H. J. Ranney, [...] de H. B. Cenas, not. pub. 3o. 2 LOTS DE TERRE situés à Carollton, désignés par les Nos. 6 et 6 Ilet No. 1, mesurant chacun 30 pieds de face sur Short street, la même façade sur Hose street, et 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles, mesure anglaise, conformément au plan dressé par Charles F. Zimpel, le 26 février 1836 et déposé dans l'étude de W. Y. Lewis, not. pub. 4o. La négresse HETTY, âgée de 19 à 20 ans. Conditions:—6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction du syndic, portant hypothèque [...] et intérêt à raison de 10 pour cent par an jusqu'à parfait paiement [...] les actes de vente pardevant W. Y. Lewis, not. pub. aux frais des acquéreurs. 22 juin

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves—Succession de Pierre Lambert. Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Joseph [...] Lambert, exécuteur testamentaire de la succession de Pierre Lambert, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au compte. Par ordre de la cour. W. F. C. DUPLESSIS, Rég. 11 juil

A. Manrin & Co. et autres contre H. Paloc, [...] No. 17766. ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, juge—Le 10 juillet 1840.—Sur lecture et enrégistrement d'un compte rendu dans cette instance [...] par E. L. Bernard, syndic des créanciers de H. Paloc, [...] [illegible] Bureau du greffier, le 10 juillet 1840. J. OLLIE, dép. greffier. 11 jt—12

AVIS AU PUBLIC. LES certificats de cent soixante actions [...] que d'Orléans datés comme suit [...] savoir: "Cinq janvier mille huit cent trente [...] cinquante-neuf, pour quarante demi-actions [...] deux mille piastres." "Dix mai mille huit cent trente, [...] cent quatre, pour quatorze demi-actions, [...] cents piastres." "Dix mai mille huit cent trente, [...] trois cent cinquante, pour cent trente [...] tons, faisant treize mille trois cents piastres." "Total, seize mille piastres; et [...] l'amortissement générale, à la [...] cet avis est donné au public [...] sera faite à la Banque d'Orléans pour [...] nouveaux, les autres restant annulés. LOUIS SERE. 7 juillet

AVIS AU PUBLIC. LE certificat de soixante douze actions de [...] de l'Etat de la Louisiane, daté du [...] mille huit cent vingt cinq, sous le numéro [...], douze et faisant sept mille [...] cent quatre-vingt [...] piastres, se trouvant égaré et n'étant jamais entré en possession de la caisse d'amortissement générale, à la quelle il appartient, avis est donné au public, qu'une application sera faite à la Banque de la Louisiane, pour en obtenir un nouveau, l'autre restant annulé. LOUIS SERE, caissier. 7 juillet

AVIS AU PUBLIC. LE certificat de cent actions de la Banque de la Louisiane, daté du vingt sept septembre mille huit cent dix-neuf, sous le numéro [...], se trouvant égaré et n'étant jamais entré en possession de la caisse d'amortissement générale, à la quelle il appartient, avis est donné au public, qu'une application sera faite à la Banque de la Louisiane, pour en obtenir un nouveau, l'autre restant annulé. LOUIS SERE, caissier. 7 juillet

SUCCESSION D'ADDISON H. WEATHERBY. LE soussigné ayant aujourd'hui obtenu des lettres de curatelle à la succession de A. H. Weatherby, prévient les personnes qui doivent à la dite succession [...] les présenter dans les délais prescrits par la loi [...] H. W. CHANDLER. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1840. 4 juil—10

LES soussignés offrent à vendre à des prix modérés et à des termes avantageux: Eaux de vie de Cognac, 3me, 2me et 1re preuve en 1/2 pipes et en barils. Eau de vie, pure fine champagne, 1811; qualité supérieure en 1/4 et en barils. Vins rouges en barriques de diverses qualités et prix. do blancs en 1/2 barriques do do. do rouges en caisses, do do. Anisette fine de Bordeaux. Liqueurs assorties, diverses qualités. Vins de Champagne, qualité supérieure—Sillery mousseux. Fruits à l'eau de vie, assortis. Bouteilles vides en paniers d'une grosse. Girofles de l'Inde, 1re qualité, en petites balles, &c. &c. HERBAULT FRERES, 78, Bienville. 11 juin

100 sacs café Havane vert. 300 caisses sucre Havane blanc. 150 milliers cigares. 5 balles toile-à-draps de Russie. 10 do Ravens Duck. 3 caisses linge de table du Bearn. 60 jarres huile d'olive à bruler. 100 barils vin de Malaga doux, à vendre par CUCULLU, LAPEYRE & co. 9 juin

MAGASIN DE LIBRAIRIE de la Nouvelle Orléans, 14, rue du Camp—On trouvera constamment un assortiment complet de fournitures de bureaux, livres, [...] de toutes dimensions, livres de classe et autres articles [...] prix raisonnables. NORMAN [...] 9 jt

PEINTURES, VINS, FRUITS [...] A VENDRE [...] [illegible] WM. BERGER, [...] rue St. Louis.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ. LA société existant entre les soussignés sous la raison de J. A. Barelli et [...] [illegible] J. A. BARELLI, J. L. LEVY.

BUREAU DE PLACEMENT. LE soussigné a l'honneur de prévenir [...] [illegible] J. F. HECHLER, 42 [...] 17 juin

[...] d'acier de Perry, garanties, à vendre par NORMAN, STEEL & Co. 14, rue du Camp.

PAPIER de couleur et autre, pour les imprimeurs, à vendre par NORMAN, STEEL & Co. 14, rue du Camp.

CAFE, sucre, amidon—60 sacs café de la Havane, 20 barils amidon, 20 caisses sucre blanc, à vendre par S. LATAPIE. 7 juil

CIGARETTES—30 barils cigarettes [...] à vendre par [...] 7 juil

FER DE SUEDE. LE soussigné a constamment en mains un approvisionnement de fer suédois [...] [illegible] 44, rue Bienville. 20 fev—6m

GENIEVRE DE HOLLANDE. LE soussigné a en débarquement du [...] Rotterdam [...] [illegible] rue Bienville. 20 fev—6m